




Texte 4 – La vie



« À chercher la vie, on finit par s'interroger : quoi de commun entre *La Vie*, titre d'un hebdomadaire chrétien d'actualité, et la vie, perçue dans les battements de cœur d'un embryon de poulet ? Que signifient les mots "Pour la vie", quelle politique impliquent-ils quand ils peuvent désigner aussi bien le plus violent des mouvements américains contre l'avortement (les *Pro-life*), et servir de slogan à une campagne de la mairie de Paris pour développer l'usage des préservatifs ? La vie se loge partout, et même dans le sentiment confus de la fatalité qui nous accable. Tel homme, à peine veuf, se remarie, et c'est la vie qui continue. Tel destin brisé, telle jeunesse que la mort vient cueillir – encore la vie. La vie est donc bien la notion la plus immorale en apparence, celle qui justifie tout ce qui se fait. "C'est la vie" : il n'y a rien à faire, rien à dire, mais simplement laisser être, laisser s'exprimer les incontournables nécessités du monde comme il va.

La vie est indifférente à la morale, puisque tous vivent, le bon comme le méchant [...]. »

Thierry Hoquet, *La vie*, GF Flammarion, Coll. Corpus, 1999, p. 11-12

